

2016 comme International Year of Global Understanding (IYGU)

“Construire des ponts entre penser global et agir local”

Le Conseil international pour la science (ICSU), le Conseil international des sciences sociales (ISSC) et le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines (CIPSH) ont annoncé conjointement aujourd'hui que 2016 serait l'année internationale du Global Understanding (IYGU). Le but de l'IYGU est de promouvoir à l'échelle mondiale une meilleure compréhension des relations entre les actions locales et leurs conséquences globales à travers des projets de recherche, des programmes d'éducation et des campagnes d'informations. L'IYGU souhaite également initier des stratégies politiques afin de s'attaquer de manière efficace aux problèmes de notre temps, comme les changements climatiques, la sécurité alimentaire ou encore la migration.

« Nous voulons construire des ponts entre penser global et agir local » affirme le Prof. Benno Werlen de l'Université Friedrich Schiller de Jena. “Seulement si nous sommes conscients des effets sur la planète de nos habitudes quotidiennes telles que manger, boire, produire et résider, nous pouvons apporter des changements », relève Werlen qui est l'initiateur du projet.

Comment traduire la compréhension scientifique des modes de vie plus durables sera l'objectif principal des activités - des projets de recherche, des programmes éducatifs et des campagnes d'information - pour 2016. Le projet vise à aller au-delà d'une focalisation étroite sur la protection de l'environnement et la politique climatique et d'explorer les questions de qualité de vie ainsi que l'utilisation durable à long terme des ressources locales.

« Nous vivons dans le monde le plus interconnecté de l'histoire. Pourtant, dans le même temps ce monde est déchiré par les conflits, les dislocations et incertitudes - un mélange troublant et inquiétant d'énormes opportunités et de risques existentiels », a déclaré Lord Anthony Giddens, ancien directeur de la London School of Economics, au Royaume-Uni. "Trouver un équilibre positif exigera de repenser fondamentalement les choses et de trouver de nouvelles formes de collaboration que propose l'IYGU » a-t-il ajouté.

« Le développement durable est un défi mondial, mais le résoudre requiert une transformation au niveau local - la façon dont chacun de nous vit, consomme, et travaille. Alors que les négociations mondiales sur le climat attaquent le problème de la durabilité par le haut, l'IYGU les complète à merveille avec des solutions coordonnées à partir du bas - en réussissant à convaincre les individus et à leur faire changer leurs habitudes quotidiennes. Cette double approche améliore nos chances de succès dans cette crise, la plus grave l'humanité ait jamais vue », a déclaré l'ancien président du ICSU et prix Nobel Yuan-Tseh Lee.

Par exemple, chaque jour, en 2016, l'IYGU mettra en évidence une modification d'une activité quotidienne qui a été scientifiquement prouvée pour être plus durable que la pratique actuelle. Des amorces sur la vie quotidienne qui tiennent compte de la diversité culturelle et les pratiques locales seront compilées et diffusées. « Maintenant plus que jamais, il est essentiel que nous trouvions la force de

comprendre et de prendre en considération les positions, les pensées et les attentes des autres et de chercher le dialogue plutôt que la confrontation", a déclaré Klaus Toepfer, Directeur exécutif de l'Institut pour les études et la durabilité (IASS).

Cette focalisation sur l'action locale et tangible vise à générer des idées pour des programmes de recherche et des programmes scolaires ainsi que les meilleures pratiques. Chaque fois que ce sera possible, les activités seront communiquées en plusieurs langues. En utilisant cette approche bottom-up, l'IYGU espère soutenir et étendre le travail des initiatives telles que Future Earth, l'Agenda du Développement de l'ONU à partir de 2015 et la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable.

« Au Rwanda, la pollution environnementale due aux déchets plastiques était un problème répandu et intraitable. Finalement, c'est la reconnaissance que le plastique est dangereux pour la santé des animaux ruminants, en particuliers les vaches, ce qui a inversé la tendance en faveur de la législation environnementale. Cela a conduit à une interdiction des articles en plastique qui pourraient causer des déchets. Aujourd'hui il vous serait difficile de trouver des déchets plastiques polluants les lieux publics au Rwanda. » a déclaré Werlen.

La participation de ISSC, ICSU et CIPSH à IYGU souscrit une large collaboration entre les sciences naturelles et sociales et les sciences humaines, à travers les frontières disciplinaires et partout dans le monde.

Durant l'année 2016, le programme de l'IYGU sera coordonné par environ 50 centres d'action régionaux. Ce réseau est actuellement mis en place et des villes comme Tokyo, Washington, Sao Paulo, Tunis, Moscou, et Rome, tandis que Pékin, Mexico City, Maçao/Coimbra, Nijmegen, Hamilton, Bamako et Kigali, sont confirmées comme centres hôtes avec leurs actions à portée régionales et continentales. Le Secrétariat général basé à Jena, en Allemagne coordonne ces centres d'action régionaux.

De plus amples informations sur l'IYGU sont disponibles sur www.global-understanding.info.

Le Prof. Werlen fournit sur demande tout complément d'information.

Contact:

IYGU General Secretariat
Friedrich Schiller University Jena
Department of Geography
c/o Prof. Dr. Benno Werlen
Loebdergraben 32
07743 Jena
Germany

Téléphone : +49 - 3641- 948840
Mobile : +49 - 178 - 4723660
Email : benno.werlen@uni-jena.de
Site Web : www.global-understanding.info

Le **Prof. Benno Werlen** est né en Suisse en 1952. Après des études de géographie, ethnologie, sociologie et économie, il a obtenu son doctorat et a collaboré comme assistant de recherche à l'université de Kiel, Fribourg et Zurich. Après avoir terminé son habilitation à diriger des recherches en sciences naturelles, Le Prof. Werlen a enseigné à l'EPF de Zurich et aux universités de Salzbourg, à Genève, et Nimègue. Il fut chercheur invité à l'Université de Cambridge, l'UCLA, et la London School of Economics. Il est professeur de géographie sociale à l'Université Friedrich Schiller de Jena depuis 1998 et membre du Conseil européen de la recherche depuis 2008.